

Aimer les plus pauvres **C'EST AUSSI** protéger la création !

CONSTATS

Une crise écologique qui touche d'abord les plus pauvres



Fiche de synthèse proposée par

A ROCHA x **SEL**
FRANCE

Recommandé par



Pour développer une action chrétienne juste et adaptée face à la crise écologique, il est important de poser un bon fondement théologique et biblique. Il est également nécessaire d'observer et de décrire l'état des systèmes qui composent notre environnement terrestre.

La démarche scientifique

La science est une approche qui permet de décrire l'univers et la manière dont il est organisé. La démarche scientifique est basée sur la formulation d'hypothèses et de l'analyse statistique de données permettant de valider ou infirmer ces hypothèses. L'approche scientifique permet de donner l'explication la plus plausible à un phénomène, cette explication pouvant être réfutée par d'autres études. A cet égard, un point marquant des études scientifiques concernant le dérèglement climatique se trouve dans un accord extrêmement élevé de la plupart des scientifiques provenant de nombreuses disciplines différentes.

L'impact des activités humaines sur notre environnement, et en particulier sur le climat, provoque aujourd'hui une multiplication de facteurs d'instabilité qui est inédite dans l'histoire. Si les générations passées ont vécu de nombreuses crises, parfois provoquées par les activités humaines, c'est la première fois que nous risquons de rendre une grande partie de la terre inhabitable ou très difficilement habitable. Risques sanitaires en augmentation, pénuries d'eau et d'énergie, impacts sur la production agricole mondiale, pollution, chaleurs de plus en plus insupportables, inondations, etc. : « Ces conséquences, parmi d'autres, sont généralement combinées et peuvent entraîner de nombreuses répercussions. Par exemple, l'augmentation d'épisodes météorologiques extrêmes a exposé des millions de personnes à de graves problèmes de sécurité alimentaire et hydrique.¹ »

Sans doute que l'un des principes qui serait à creuser pour notre sujet serait l'importance d'apprendre à respecter certaines **limites**.

Les limites planétaires

La notion de limites nous renvoie à la distinction biblique entre Créateur et créatures. Ne pas respecter nos limites, et les limites de l'ordre créé dont nous faisons partie revient à refuser notre place de créatures. C'est vouloir être comme Dieu : sans limites.

D'un point de vue scientifique, la notion de limites planétaires a été défini en 2009 par un groupe de 28 chercheurs : « Les limites planétaires sont des seuils à l'échelle mondiale à ne pas dépasser pour que l'humanité puisse vivre dans un écosystème sûr, c'est-à-dire évitant les modifications brutales, non-linéaires, potentiellement catastrophiques et difficilement prévisibles de l'environnement.² »

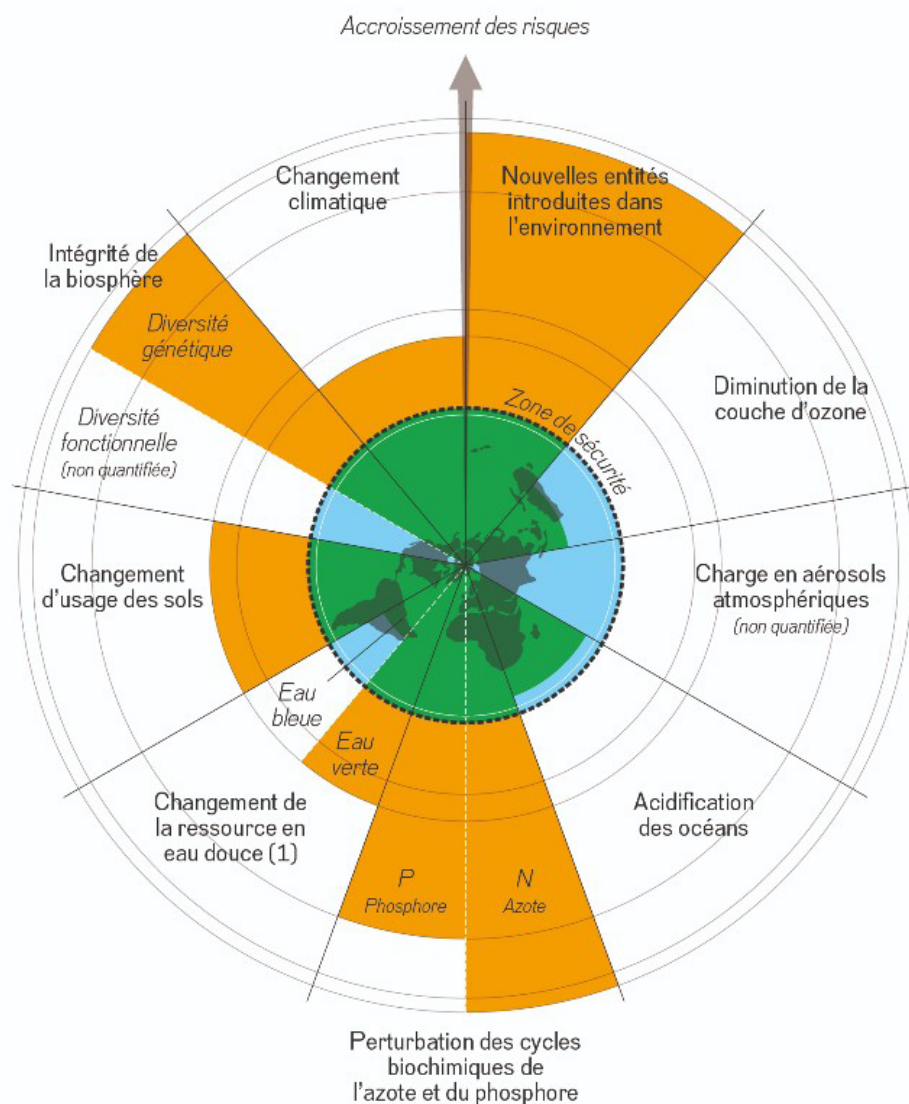
Les segments en orange sur le schéma ci-dessous sont ceux pour lesquels la limite est atteinte ou franchie. Cela rejoint la définition originelle du développement durable (1987) : « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »

1 Voir la synthèse du dernier rapport GIEC fait par le Réseau Action Climat : reseauactionclimat.org/synthese-du-rapport-du-giec-lurgence-climatique-est-la-les-solutions-aussi/

2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Limites_plan%C3%A9taires

Sur le schéma, la limite est une zone d'augmentation forte des risques.

LES LIMITES PLANÉTAIRES EN 2022



(1) Utilisation de l'eau bleue (les lacs, les rivières et les nappes souterraines) / l'eau verte (humidité des sols)

<https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>

Reporterre
le quotidien de l'écologie

Voir aussi : www.notre-environnement.gouv.fr/themes/societe/article/limites-planetaires

Pauvreté et exposition aux risques du changement climatique

Un très grand consensus scientifique représentant de nombreuses disciplines différentes - synthétisé dans les rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) - affirme que la terre se réchauffe depuis au moins 150 ans et que ce réchauffement global est principalement causé par nos activités humaines, via les émissions de gaz à effet de serre produits par la combustion des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon...). Les scientifiques nous alertent depuis au moins une trentaine d'années sur les conséquences extrêmement graves de ce réchauffement climatique. Ces conséquences sont directes (augmentation des risques de sécheresse, accroissement des précipitations, des tempêtes, des températures, du niveau de la mer, de la pollution, etc.). Les conséquences peuvent aussi être indirectes (pression et destruction de la biodiversité, baisse ou effondrement des rendements agricoles pouvant conduire à des famines dans certains pays, migrations de population, conflits, guerres...). Ces constats indiquent donc la pertinence de réduire ces émissions de gaz à effet de serre.

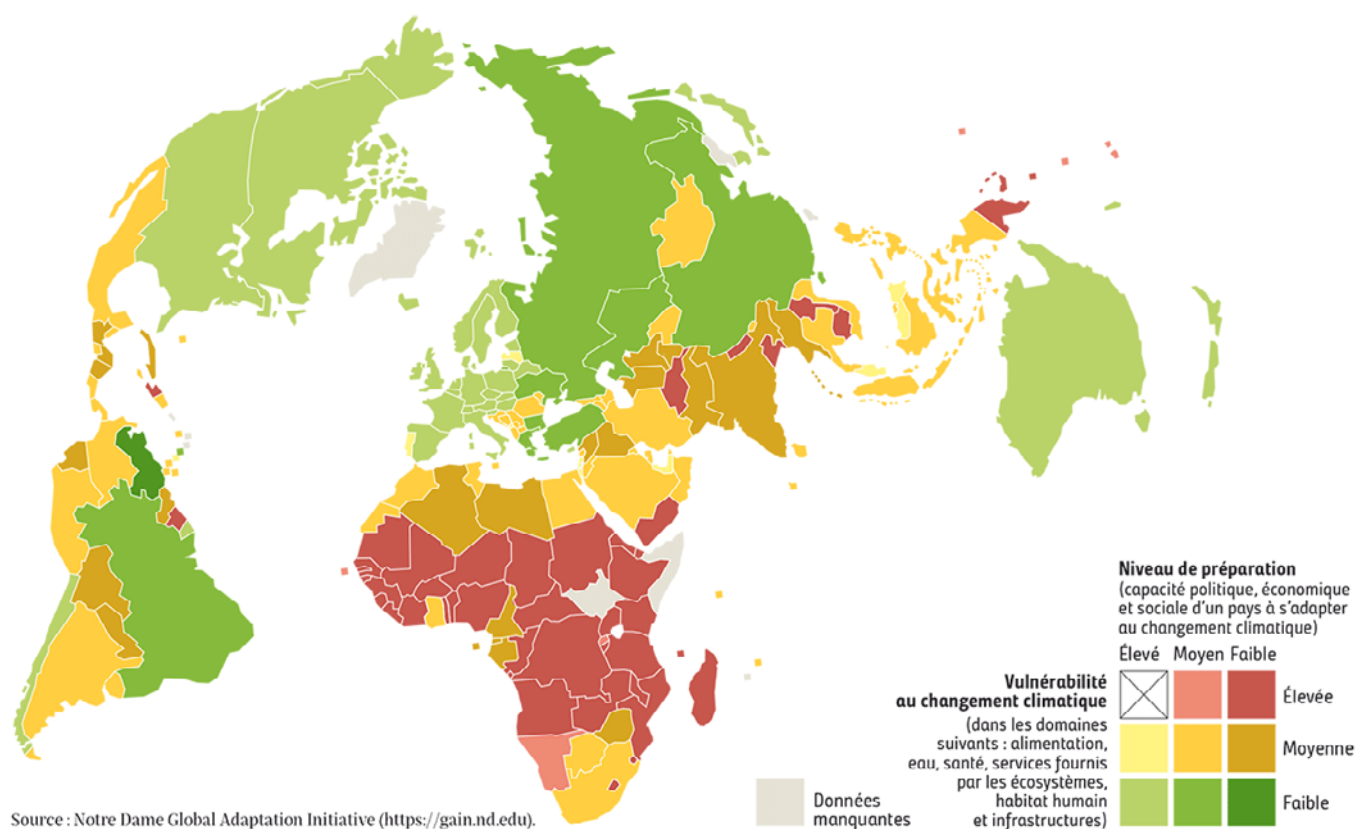
Les impacts climatiques (températures extrêmes, précipitations intenses, sécheresses, évènements climatiques rares, fonte des glaces, montée du niveau de la mer, effets délétères sur la biodiversité) sont déjà observables et s'intensifient. Néanmoins, le taux des émissions dans les prochaines années aura un impact significatif, pour le meilleur ou pour le pire, sur la rapidité, la sévérité et l'étendue des transformations en cours.

Les populations qui contribuent le plus au dérèglement climatique ne sont pas celles qui en souffrent le plus. Les 1 % les plus riches de la population mondiale ont contribué à hauteur de 15 % aux émissions entre 1990 et 2015, soit plus de deux fois plus que les 50 % les plus pauvres, qui n'ont contribué qu'à hauteur de 7 %, mais qui subissent de plein fouet les effets néfastes du changement climatique³.

Selon un rapport produit par Oxfam France, (Loss and damage collaboration, Oct 2022⁴), on estime que « depuis 1991, 79 % des décès enregistrés et 97 % du nombre total de personnes touchées par les conséquences des événements climatiques extrêmes l'ont été dans les pays en développement. Et le nombre d'événements climatiques extrêmes auxquels ces derniers sont confrontés a plus que doublé au cours de cette période, faisant plus de 676 000 morts.

Il révèle également que 55 des pays les plus vulnérables au changement climatique ont subi des pertes économiques liées au climat d'environ 500 milliards de dollars entre 2000 et 2019. Sur la même période, l'industrie des énergies fossiles a réalisé suffisamment de profits pour couvrir près de soixante fois ce coût.⁵ »

La vulnérabilité face au changement climatique



La carte ci-dessus croise des données sur la vulnérabilité (alimentation, eau, santé, habitat, infrastructures) et des données sur le niveau de préparation (capacité politique, économique et sociale des pays à se préparer pour les changements en cours). Les pays en rouge / orange sont les plus vulnérables. Les chrétiens remarqueront que plusieurs de ces pays sont de ceux où l'Eglise est fortement présente et / ou est marquée par la persécution. Le souci de communion fraternelle se conjugue à la solidarité humaine pour motiver notre préoccupation face à la crise environnementale.

3 Kartha S, Kemp-Benedict E., Ghosh E., Nazareth A. Gore T, The Carbon Inequality Era (SEI and Oxfam), 2020 <https://www.sei.org/wp-content/uploads/2020/09/research-report-carbon-inequality-era.pdf>

4 www.lossanddamagelcollaboration.org

5 <https://www.oxfamfrance.org/communiqués-de-presse/39538/>

Vanessa Nakate, chrétienne ougandaise engagée dans le domaine écologique :

« À l'heure actuelle, dit Nakate, les gens ne comprennent pas l'urgence de la crise climatique. Dans ma région du monde et dans d'autres, les gens se retrouvent sans rien - pas de nourriture, pas d'eau, pas d'endroit pour vivre - en conséquence directe du changement climatique. » Nakate souligne la nécessité de s'attaquer au changement climatique pour combattre la pauvreté.

Lucas Chancel, jeune chercheur en économie⁶ a récemment publié un rapport qui met en lumière l'importance des inégalités face au changement climatique à l'intérieur des pays. Quand les ressources deviennent plus rares, elles deviennent plus chères. Les riches sont protégés, au moins temporairement, par leur pouvoir d'achat supérieur.

Ce sont souvent les femmes qui portent de façon disproportionnée le poids du changement climatique. « Lors des catastrophes naturelles ou des déplacements de population, la mortalité féminine est beaucoup plus importante, du fait notamment que les femmes ont la charge des enfants, et sont moins éduquées à trouver des solutions de repli », explique la géographe Emma Letellier, enseignante à Sciences Po Paris. Parce qu'elles sont en charge de l'eau, des denrées alimentaires, et des bois de chauffe dans les foyers, les femmes seraient aussi plus sévèrement touchées en cas de raréfaction des ressources⁷.

Et en France ?

Selon le ministre de la transition écologique, « 62 % de la population française est exposée de manière forte ou très forte aux risques climatiques. La vulnérabilité des territoires exposés est susceptible de s'accroître avec le changement climatique dans la mesure où l'on s'attend à ce que certains événements extrêmes météorologiques deviennent plus fréquents, plus répandus ou plus intenses.⁸ »

Les personnes en situation de pauvreté ont plus de risques de vivre dans des logements mal isolés (exposés aux canicules, aux épisodes de froid extrême, à la hausse du prix de l'énergie). Ils sont plus exposés aux fluctuations du prix des denrées alimentaires et du prix de l'énergie. Ils habitent souvent dans des quartiers plus exposés aux risques industriels et à la pollution.

En France, comme ailleurs dans le monde, les compagnies d'assurances intègrent de plus en plus dans leurs calculs le coût « d'assurabilité » en conséquence du réchauffement climatique – soit une 'facture climatique' de 10 milliards d'euros pour la France en 2022.⁹

Déclin de la biodiversité

Nous assistons aujourd'hui à une perte de biodiversité et à un déclin du vivant sans précédent dans l'histoire de l'humanité, se traduisant par des diminutions drastiques des abondances (effectifs) et une augmentation des extinctions d'espèces. Les données - synthétisées par exemple dans les rapports de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques) - indiquent que ce sont les activités humaines qui sont directement responsables de ce déclin, avec, en ordre d'importance, (1) la destruction, la dégradation et la fragmentation des habitats naturels, (2) l'exploitation et les prélèvements directs des organismes vivants (notamment la pêche), (3) les changements climatiques, (4) les divers types de pollution et (5) les espèces exotiques envahissantes¹⁰.

Outre le fait que nous détruisons l'incroyable diversité de la création de Dieu (cf Ps 104, Job 38-39), cette disparition du vivant a des conséquences négatives directes sur l'humanité puisqu'elle impacte la capacité des humains à s'alimenter (appauvrissement des sols, disparition des pollinisateurs, etc.), à respirer un air pur (photosynthèse et régulation de la qualité de l'air) et à boire une eau propre (potabilisation), pour donner seulement quelques exemples. Les données scientifiques indiquent que la diversité du vivant permet également de réduire l'apparition et la propagation des mala-

6 www.la-croix.com/environnement/Lucas-Chancel-plein-phare-inegalites-climatiques-2023-02-14-1201255148?=&=&, consulté le 23 février 2023

7 www.la-croix.com/Monde/Le-droit-femmes-recul-partout-monde-2023-02-13-1201255071

8 <https://www.ecologie.gouv.fr/impacts-du-changement-climatique-sante-et-societe>

9 <https://www.argusdelassurance.com/green-assurance/aleas-climatiques-en-france-une-facture-2022-a-10-milliards-d-euros-pour-les-assureurs.211001>

10 Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce introduite par l'homme volontairement ou involontairement sur un territoire hors de son aire de répartition naturelle, et qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales (www.ecologie.gouv.fr/especes-exotiques-envahissantes)

dies infectieuses, de tamponner les effets des changements climatiques et des aléas et événements extrêmes. Enfin, la biodiversité est également essentielle d'un point de vue éducatif, récréatif, esthétique et contribue significativement au bien-être psychologique et spirituel des êtres humains¹¹.

- 1 espèce sur 8 (animale et végétale – 1 million) est menacée d'extinction à brève échéance au niveau mondial
- Déclin de l'abondance : moins 30% d'oiseaux en 30 ans en France (milieux agricoles ou bâtis) = - 1% par an
- Insectes : 5-10% d'espèces déjà éteintes et 500 000 espèces menacées d'extinction
- La biomasse de mammifères sauvages¹² a chuté de 80% depuis la préhistoire – actuellement, la biomasse globale est constituée à 60% d'animaux domestiques (bœufs, moutons, etc...) ; 36% : humains et seulement 4% d'animaux sauvages.
- Perte de 15 milliards d'arbres en 30 ans

La surexploitation des espèces sauvages menace un être humain sur cinq

On pourrait peut-être penser que la crise de la biodiversité n'impacte pas les humains aussi fortement que la crise climatique. Mais des milliards de personnes dépendent des services rendus par les éco-systèmes pour leur survie, préviennent les experts biodiversité de l'IPBES dans un rapport publié en juillet 2022. Ils plaident pour une gestion durable, alors que le commerce d'espèces sauvages a explosé en quarante ans et que le trafic pèserait près de 200 milliards de dollars par an¹³.

« 70 % des pauvres de la planète dépendent directement des espèces sauvages. Une personne sur cinq se nourrit de plantes sauvages, d'algues et de champignons et en tire un revenu ; 2,4 milliards de personnes utilisent du bois de chauffage pour cuisiner et environ 90 % des 120 millions de personnes qui travaillent dans les pêcheries de capture vivent de la pêche à petite échelle¹⁴ ». La préservation de la biodiversité contribue également à notre capacité d'adaptation face au dérèglement climatique. Par exemple, des écosystèmes aussi divers que les forêts, les mangroves, les prairies, les herbiers marins, les récifs coralliens, et les zones humides jouent un rôle dans le stockage du carbone.

Quand les dérèglements climatiques impactent la biodiversité et les populations humaines : exemple de l'Indonésie

Les écosystèmes marins et les populations qui en dépendent sont également touchés par le changement climatique. L'Indonésie est formée de plus de 17 000 îles, dont 7000 sont habitées, avec une population totale de 260 millions de personnes. L'Indonésie abrite 22.6 % des mangroves de notre planète et 16 % des récifs coralliens. Il y a une grande diversité écologique et humaine. Mais le changement climatique, qui déstabilise la température de la mer, est en train de détruire les récifs.

Elia Maggang, membre de l'Église protestante évangélique de Timor, Indonésie, décrit les effets du changement climatique sur les plus vulnérables dans la communauté côtière où il a grandi. Ceux qui ne possèdent pas de bateau pour aller pêcher peuvent glaner à marée basse et récolter des crabes, des algues et des petits poissons. La mer nourrit les *ina falu* (veuves) et les *ana mak* (orphelins).

Dans le chapitre qu'il a écrit pour un livre édité par Hannah Malcolm, *Words for a Dying World, Stories of Grief and Courage from the Global Church*, Elia Maggang explique :

« ...Le changement climatique constitue une grave menace pour la mer et, par conséquent, pour ceux dont la vie dépend de la mer. Pour les populations côtières de la partie orientale de l'archipel, en particulier, la mer est essentielle car leur nourriture et leurs moyens de subsistance proviennent de la mer. Pour les pauvres, la mer prend soin d'eux en leur fournissant des aliments nutritifs. La destruction de la vie dans la mer est aussi la destruction de la vie dans la communauté.¹⁵ »

¹¹ Voir Dave Bookless, Dieu l'écologie et moi, Dossier Vivre no. 37, p. 130-133

¹² La biomasse est la masse de matière vivante, animale ou végétale, présente sur terre

¹³ Les Echos, juillet 2022

¹⁴ www.ipbes.net/fr/node/40179

¹⁵ Elia Maggang, "The Sea and the Poor in the Indonesian Archipelago" in Hannah Malcolm (sous dir), *Words for a Dying World : Stories of Grief and Courage from the Global Church*, 2020, SCM Press, p. 146

Bibliographie

Sur la biodiversité

L'organisation de référence sur les questions de biodiversité est l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques). L'IPBES publie régulièrement des rapports qui font un état des lieux de la situation à l'échelle mondiale. Voir par exemple les derniers rapports :

The IPBES Global Assessment on Biodiversity and Ecosystem Services, summary for policy makers 2019 : www.ipbes.net/sites/default/files/inline/files/ipbes_global_assessment_report_summary_for_policy_makers.pdf

The IPBES Assessment Report on the Sustainable Use of Wild Species : <https://www.ipbes.net/sustainable-use-assessment>

Sur le climat

L'Organisation de référence sur les questions de climat est le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Composé de milliers de scientifiques experts dans des domaines différents, le GIEC publie tous les 5 ans environ des rapports qui synthétisent l'état de la connaissance des scientifiques du monde entier sur le climat. La synthèse du sixième rapport d'évaluation du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) a été publiée le 20 mars 2023. De nombreux médias ont publié des résumés autour de la date de cette publication. Voir par exemple : Voir la synthèse du dernier rapport GIEC fait par le Réseau Action Climat : reseauactionclimat.org/synthese-du-rapport-du-giec-lurgence-climatique-est-la-les-solutions-aussi/.

Les rapports les plus récents n'ont pas encore été traduits en Français, mais sont disponibles en anglais. Quelques résumés pour décideurs sont déjà traduits en Français, comme par exemple le rapport « Les bases scientifiques physiques, résumé pour décideurs » :

https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WG1_SPM_French.pdf

Les rapports les plus récents sont disponibles en anglais.

GIEC : Sixth Assessment Report Summary for Policy Makers :

Climate Change 2022 : Impacts, Adaptation and Vulnerability, www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/downloads/report/IPCC_AR6_WGII_SummaryForPolicymakers.pdf

Climate Change 2023 : Synthesis Report : <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>

Headline statements from Working Group I, the physical science basis : https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_Headline_Statements.pdf

<https://www.geo.fr/environnement/etude-the-lancet-revele-pays-rechauffement-climatique-fera-le-plus-de-victimes-mortalite-maladies-chaaleur-nutrition-paludisme-215142>

Cette étude met en évidence un paradoxe géographique : les pays de l'hémisphère Nord, qui représentent 14 % de la population mondiale, ont causé 92 % des émissions cumulées de CO₂ sur la période 1850-2015 ayant conduit l'humanité à franchir l'une des limites planétaires. Or, ce sont au contraire les pays de l'hémisphère Sud qui vont davantage souffrir des effets du changement climatique, ont démontré les auteurs en combinant les risques de maladies calculés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avec les projections de population humaine réalisées par l'ONU. L'étude cartographie ainsi la mortalité estimée en 2050 pour quatre causes : les cas de maladie diarrhéique (enfants de moins de 15 ans) et de paludisme liés au changement climatique, les coups de chaleur (plus de 65 ans) ; et enfin, la sous-nutrition (moins de 5 ans).

A côté de ces rapports scientifiques, il existe une multitude d'ouvrages de vulgarisation scientifique disponibles. A Rocha propose une bibliographie sur son site internet : <https://france.arocha.org/fr/ressources-et-publications/ressources/la-crise-environnementale-et-ses-reponses-chretiennes/>

Ainsi qu'un certain nombre de livres spécifiquement à destination d'un public chrétien : <https://france.arocha.org/fr/ressources-et-publications/publications>

Sur le changement climatique nous pouvons mentionner en particulier Evangile et changement climatique, disponible gratuitement en format PDF via le lien suivant : <https://france.arocha.org/fr/news/evangile-changement-climatique-recevez-la-version-en-ligne-gratuitement/>

A ROCHA
FRANCE

A Rocha travaille à sensibiliser et à mobiliser les chrétiens sur la crise écologique et à préserver le vivant grâce à du travail de terrain dédié à l'étude et à la restauration de la nature. A Rocha est présent depuis plus de 20 ans en France, et fait partie d'un réseau international opérant dans plus de 20 pays du monde. (www.arocha.fr)

SEL 

Le SEL est une association protestante de solidarité internationale, créée en 1980 par l'Alliance Evangélique Française (devenue le CNEF). Le SEL agit en faveur des populations en détresse dans une quarantaine de pays en développement, en partenariat avec des acteurs chrétiens locaux. (www.selfrance.org)

Recommandé par

**CNEF**
CONSEIL NATIONAL
DES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

Le CNEF, association créée en 2010, manifeste l'identité et l'unité du protestantisme évangélique français et renforce son témoignage au moyen de quatre missions : Connecter, inspirer, informer et représenter. (www.lecnef.org)